

## APOSTOLATS DANS LA BANIO : MAYUMBA

Le 13 décembre 1992, le chanoine Jean-Marie Moreau était installé comme curé de Mayumba par S.Exc.R. Mgr Basile Mvé, à l'époque Président de la Conférence Épiscopale Gabonaise et Administrateur apostolique du diocèse de Mouila, dont dépend Mayumba. Jour de fête à double titre puisque l'Institut ouvrait sa deuxième mission au Gabon, à l'occasion de la fête patronale de l'église Sainte-Odile, bâtie par le père Stoffel, spiritain alsacien, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et développée par un autre spiritain alsacien, le Père Heidet, qui y avait vécu 40 ans durant.

Cette grande mission, dotée d'une vue imprenable sur la lagune et sur la mer, a connu son heure de gloire au début du XX<sup>e</sup> siècle, alors qu'elle était à la fois école, dispensaire, petit séminaire et... bananeraie. Le cimetière qui borde la mission témoigne des sacrifices des prêtres et des religieuses morts d'accès de



*Messe dans l'église Sainte-Odile*

fèvres tropicales et enterrés sur place.



*Le chanoine Hellmann, successeur du chanoine Moreau, bénissant durant le mois de novembre les tombes des missionnaires et religieuses spiritains enterrés à Mayumba.*

De cette mission, placée sous le patronage du bienheureux Père Daniel Brottier dépendent la ville de Mayumba, située sur la presqu'île de Bana, de l'autre côté de la lagune Banio, et les villages environnants, parfois très isolés, accessibles par la piste ou seulement par bateau. La charge du curé est immense : les villages sont éparpillés sur plus de 1 000 km<sup>2</sup> dans une forêt infranchissable. Les voyages épuisants constituent son quotidien. Une tournée sur la lagune exige plusieurs jours

*De gauche à droite : la « maison des Pères » et le bâtiment « Mont-Fleuri » en 1992 (vu de côté) et restauré par nos soins.*





*La mission de Mayumba vue de la lagune. Au pied de la mission s'achevait la Route nationale 6 (piste en latérite) arrivant de Tchibanga, jusqu'à la construction d'un pont en 2014.*

pour quelques villages : Mambi, Mallembé, Mboukou, Tya, Rinanzala, Yoyo, Ndindi.

Le premier travail du curé a été de refaire le plafond de l'église Sainte-Odile qui menaçait de s'effondrer. Les travaux sont achevés dans l'année. En 1994 et 1995, Mgr Mvé y a conféré les Ordres à plusieurs missionnaires. De 1996 à 1997, le célèbre bâtiment Mont-Fleuri, connu dans tout le Gabon, était restauré à son tour, grâce à l'aide des autorités locales... et du Père Abbé de l'abbaye Sainte-Madeleine du Barroux, Dom Gérard, qui dépêcha une quarantaine de scouts qui furent d'un soutien précieux.

Dans la « maison des Pères » où résident les missionnaires, la vie quotidienne n'est pas toujours facile. La mission bénéficie d'une brise marine assez fraîche, mais il n'y a pas d'eau potable au sommet de la colline ! Il faudra attendre plusieurs années l'arrivée d'un groupe électrogène, permettant d'entraîner une pompe pour que la maison soit approvisionnée en eau... quand tout fonctionne !

Le chanoine Moreau ne se contente



*Réparation du groupe électrogène par le chanoine Thomas, alors curé. Un bon missionnaire est aussi un bon mécanicien ! Ci-dessous, bénédiction du presbytère de Bana par Mgr Wach.*





*Messe à la paroisse Sainte-Thérèse de Bana, en présence des autorités civiles et militaires, suivie de l'inauguration de l'école Charles-de-Foucauld.*



pas de restaurer la mission. En 1994-1995, il construit un presbytère attenant à l'église Sainte-Thérèse de Bana, au centre de la ville de Mayumba, ce qui évite plusieurs traversées en bac de la lagune Banio. La construction d'un pont entreprise par l'État, évoquée depuis longtemps, a finalement été réalisée en 2014.

Mgr Wach inaugure et bénit le nouveau presbytère en 1997. À côté de ce presbytère sera construite en 2003 l'école Charles-de-Foucauld, notamment grâce à la France. Le bâtiment sera inauguré le 17 octobre 2004 en présence de nombreuses personnalités gabonaises et françaises, dont l'Ambassadeur de France au Gabon.

Pendant ce temps, des églises sont construites aux alentours dans les différents villages : Bilanga (1994), Malounga (1997), Loubomo (2002), Ndindi (2003). À Socoma, une école placée sous la protection de la bienheureuse Marie-Clémentine Anuarite, martyre zaïroise béatifiée par saint Jean-Paul II est édifiée en 2000. L'ancienne

*Ci-contre, reliques de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus dans l'église de Bana et accompagnées par la paroisse Sainte-Thérèse de Bana, et son curé, le chanoine Moreau. En bas, l'école catholique de Socoma, construite par le chanoine Moreau et inaugurée en 2000.*



*Démolition sous la conduite du chanoine de Ternay d'un bâtiment en ruine puis reconstruction du dispensaire de Mayumba, pour accueillir davantage de malades.*

école est transformée en chapelle.

En 2004, l'église Sainte-Thérèse de Bana eut la grâce d'accueillir pendant vingt-quatre heures les reliques de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, patronne des missions. Sur le chemin de Tchibanga à Mayumba, les habitants attendaient le passage de la voiture du curé et la relique était vénérée de chapelle en chapelle. Après une nuit d'adoration dans l'église à Bana, les reliques repartirent de l'aérodrome de Mayumba où les marins en grand uniforme attendaient. Vingt-quatre heures de grâces !

Pendant ce temps, les travaux de la mission Bienheureux-Daniel-Brottier se poursuivent. On entreprit la construction d'un nouveau dispensaire, avec l'aide de l'Ordre de Malte, qui fut achevé en 2008. Celui-ci a été d'un grand secours pour les lépreux des environs : les missionnaires ont acheté, avec le soutien de la fondation Raoul Follereau, les coûteux traitements et avec l'aide de jeunes volontaires françaises ont pris soin des lépreux habitant les villages voisins (jusqu'à six en même temps).

Durant plusieurs années, ces volontaires ont considérablement aidé le travail des missionnaires dans leurs tâches quotidiennes : soins apportés aux malades, cours de grammaire, de calcul, ou de chant, parfois de catéchisme donnés aux enfants. Elles résidaient dans l'ancienne maison des sœurs.

En vingt ans d'apostolat dans la Banio, les missionnaires ont baptisé des centaines et des centaines d'adultes et d'enfants (à lui seul, le chanoine Moreau, curé de Mayumba de 1992 à 2004, en a baptisé 1 500) et fait bénéficier des sacrements plusieurs milliers d'âmes. Aujourd'hui encore, la seule présence de l'église au milieu du village contribue à maintenir vive la foi des fidèles qui accourent au premier son de cloche annonçant l'arrivée du missionnaire.



*Baptême célébré par l'abbé Tantin*